

ÉDITO4
 ARTS ET CULTURE11
 SPORTS.....12
 JEUX13
 GAGNANTS ST-VALENTIN ...20

LE VOYAGEUR



Réactions, attente et appui | 2-4

Photo : Julien Cayouette



300 livres de légumes frais par semaine à Timmins | 9

Photo : Courtoisie



Belles mais tristes pentes de ski | 12

Photo : Éric Boutillier

La Garantie Boréal.

Le seul collège à vous offrir une garantie.

Déposez votre demande.

COLLEGEBOREAL.CA

GRAND SUDBURY

25^e du Collège Boréal Changement de plans forcé, mais bien en marche

PHILIPPE
MATHIEU

Le Collège Boréal aurait dû célébrer son 25^e anniversaire en septembre 2020. Bien que la pandémie ait mis les freins aux plans originaux du collège, une célébration virtuelle est en préparation. Le collège a décidé de célébrer en trois axes qui seront livrés au cours de l'année.

Le premier sera une série d'entrevues menées par l'Association des anciens et des anciennes du Collège Boréal. Ils parleront à «25 anciens du collège ainsi que 25 employeurs, des diplômés», explique le directeur des communications, planifications stratégiques et relations gouvernementales, Marc Despatie.

Le deuxième axe sera composé de 13 capsules vidéos en partenariat avec TFO «qui va parler de l'histoire de Boréal, qui nous sommes, comment nous sommes et pourquoi nous sommes ici à Boréal, dit le directeur. Ce sera vraiment pour célébrer toutes les constructions de Boréal dans ces 25 dernières années dans la communauté franco-ontarienne.» Le collège diffusera ces capsules d'ici à juin.

Le troisième et dernier axe sera une soirée de 90 minutes qui sera diffusée sur le web avec du «contenu pour célébrer le Collège Boréal», annonce M. Despatie. Il s'agira d'un mélange des entrevues et des capsules des deux premiers axes avec d'autres entrevues et témoignages. De plus, il y aura trois chansons du Collège Boréal qui seront réinterprétées par un groupe musical.

Les dates de diffusion et de publication de certains détails liés à la célébration du 25^e anniversaire du Collège Boréal seront dévoilées dans les prochaines semaines.



Marc Despatie — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Réactions menaçantes, réactions optimistes

JULIEN
CAYOUILLEPHILIPPE
MATHIEU

Les réactions ont été nombreuses à la suite de l'annonce de l'Université Laurentienne le 1^{er} février. Si le silence règne en général à l'intérieur des murs de l'institution, ce n'est pas le cas à l'extérieur.

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) ont tous deux dit surveiller la situation. Ils ont surtout rappelé l'importance de la Laurentienne pour le Nord et pour les francophones. Les francophones sont souvent les perdants lors de crises de financement et les deux organismes préviennent qu'une réduction des cours, des programmes ou des services sera combattue. «La communauté n'acceptera rien de moins que le maintien de ses acquis», écrit le présidente de l'AFO, Carol Jolin, dans une lettre envoyée au recteur de la Laurentienne.

De son côté, la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants-Ontario (FCEE-O) s'est dite également préoccupée. Elle somme surtout le gouvernement provincial de passer de l'aide financière publique aux universités à un financement public convenable et à la hauteur de l'importance du domaine pour l'avenir de la province.

Le Voyageur a également recueilli des commentaires d'étudiants de la Laurentienne.

Simon Paquette, Président de l'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF)

«Il y a beaucoup d'incertitudes pour le moment et je propose que nous restions optimistes face aux défis de la Laurentienne. Attendons plus d'informations de la part de l'université avant de spéculer sur son avenir. Nous savons que le trimestre se déroulera comme



Photos : Courtoisie

prévu, alors concentrons-nous sur ça. J'ai eu plusieurs professeurs incroyables lors de mon séjour à la Laurentienne et il serait dommage de perdre ces leaders dans notre communauté académique.

«J'espère que la Laurentienne se restructure plus durablement, ayant comme résultat des programmes de meilleure qualité et viables. Je travaille présentement avec les autres leaders étudiants à la Laurentienne afin d'assurer que la voix étudiante soit entendue haut et fort.»

Kyle Bellefeuille, étudiant de 4^e année en administration des affaires



«Avant de lire les articles dans les nouvelles, je n'avais aucune connaissance des problèmes financiers que l'université avait. Étant donné que je ne fais pas partie de l'équipe de finance à l'école, c'est difficile d'avoir une opinion sur les décisions et les circonstances qui ont mené à ces dettes financières. J'entends beaucoup de monde qui met en doute diverses décisions financières de la part de la Laurentienne, telles que celle d'avoir construit un immeuble neuf pour les ingénieurs. Je ne partage aucune opinion sur la matière, car je ne connais pas le plan stratégique de l'université.

Il va sans dire que les répercussions financières causées par

la COVID-19 étaient presque impossibles à prédire. À la suite de la faillite du campus que nous avons auparavant à Barrie, c'est certain que l'école aurait de la misère à gérer tout ça. Bref, j'espère que l'université peut trouver une manière de régler la situation. Je ne veux pas voir mon école faire faillite. Ce scénario portera de grandes conséquences économiques à la Ville du Grand Sudbury. Aussi, j'ai une petite sœur qui vient de commencer son séjour à la Laurentienne dans le programme de sciences infirmières et j'espère la voir recevoir son diplôme à la Laurentienne!»

Chad Savard, étudiant de maîtrise en histoire



«Personne ne peut prétendre que la demande de protection contre les créanciers par l'Université Laurentienne afin d'éviter l'insolvabilité vient comme une surprise. En fait, les difficultés financières et administratives auxquelles faisait face l'Université Laurentienne existaient bien avant l'éclatement de la pandémie de COVID-19. Pourtant, avec la situation économique actuelle influencée par la pandémie, il est logique que l'université ait atteint son point de rupture.

«Alors que tout le monde voit cette nouvelle comme un résultat strictement négatif pour l'avenir de l'université, j'en ai une interprétation opposée. C'était clairement inévitable. Mais, cela offrira à l'université la possibilité de convaincre les investisseurs financiers et le public qu'ils peuvent surmonter les problèmes du passé et en sortir plus forts et meilleurs qu'auparavant. Il est clair qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas depuis des années et je suis convaincu que leurs efforts pour restructurer et moderniser cette institution universitaire financièrement déficiente et administrativement mal gérée ne seront pas vains.

«Prenons cette chance pour en finir avec les programmes et services obsolètes et financièrement épuisants et créons de nouveau une institution académique responsable et compétitive de l'enseignement supérieur ici à Sudbury!»

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant!

INSCRIPTION À LA MATERNELLE VIRTUELLE

du 1^{er} au 26 février 2021

Visitez www.csdgr.education pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous ou composez le 800 465-9984

CSDGR CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Situation financière de l'Université Laurentienne

Après la surprise, l'attente des impacts



JULIEN
CAYOUCETTE

Une semaine après l'annonce que l'Université Laurentienne est en situation d'insolvabilité et veut se placer à l'abri de ses créanciers pour sa restructuration, médias, analystes, partenaires et employés cherchent à comprendre les causes alors que la direction regarde vers l'avant. Tous ceux à qui nous avons parlé ont été surpris et sonnés par la nouvelle. Malgré les appels à l'optimisme du recteur Robert Haché (www.laurentianu.info), le moral est bas. L'offre de cours en français après les trois mois de restructuration inquiète.

Comme d'autres, l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) a été surprise «puisque'on était engagé dans une reprise de négociation depuis la fin janvier», commence le trésorier du syndicat, Jean-Charles Cachon. «Tout ce qu'on a pu constater, c'est que le conseil des gouverneurs de l'université se réunissait de plus en plus souvent à huis clos, mais comme c'était une tendance qui s'accroissait au cours des dernières années, nous n'avions pas de raisons de croire qu'il y avait quoi que ce soit d'anormale.»

M. Cachon, qui est professeur titulaire du Département de marketing et de gestion, croit en fait que la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies «n'est pas un processus pour les entreprises publiques». Il préférerait voir les gouvernements fédéral et provincial s'engager comme ils l'ont fait pour l'Université de l'Ontario français. «Ce serait la solution la plus simple qui causerait le moins de tort à la communauté.» Surtout que la Laurentienne compte parmi ses étudiants des francophones et des autochtones, qui sont des responsabilités partagées.

Le syndicat des professeurs a raison de s'inquiéter des démarches de l'établissement. Selon la convention collective, une «situation financière critique» déclenche un processus d'analyse bipartite pour confirmer la mauvaise situation financière. Le syndicat pourrait difficilement contester le jugement d'une cour en ce sens et il deviendra ainsi plus facile pour l'université d'imposer des coupures et de faire des mises à pied.

«À la suite des conclusions du Comité financier, le Conseil de gouverneurs peut réduire l'allocation budgétaire consacrée aux traitements et avantages sociaux des Membres de l'unité de négociation», peut-on lire au point 10.15.12 de l'entente. La direction n'aurait plus besoin de passer par le Sénat pour réduire la taille de départements et annuler des programmes.

Dans un blogue sur le sujet, le consultant en planification stratégique pour les institutions postsecondaires, Alex Usher, indique que, dans les documents déposés à la cour, l'Université affirme avoir besoin de cette déclaration parce que «le syndicat des professeurs a constamment créé de l'obstruction envers toutes tentatives de restructuration» (traduction libre).

Offre en français à risque?

Le syndicat — et d'autres qui préfèrent garder l'anonymat — s'inquiète que les programmes et cours en français soient disproportionnellement affectés. L'offre est déjà en diminution depuis plusieurs années et rappelons que 9 des 17 programmes pour lesquels les inscriptions ont été suspendues en aout sont en français.

Le ministre des Collèges et Universités, Ross Romano, suit le dossier et a nommé un conseiller spécial. Mais considérant l'importance de la Laurentienne pour la communauté francophone, le ministère des Affaires francophones devrait-il apporter son aide?

Le ministère dit reconnaître l'importance de la Laurentienne pour la francophonie, mais s'avance peu sur ce qu'il peut faire. «La ministre [Caroline] Mulroney et le ministre [Ross] Romano continueront de travailler ensemble afin de soutenir la communauté franco-ontarienne et de promouvoir le rayonnement des établissements postsecondaires francophones et bilingues», déclare la porte-parole de la ministre Mulroney, Natasha Tremblay.

L'APPUL avait lancé un processus judiciaire pour contester la suspension des inscriptions des 17 programmes. Le syndicat soutient que seul le Sénat de l'université a le droit de prendre cette décision. Le Sénat leur a donné raison, mais la direction a maintenu la suspension pendant l'analyse des programmes.

Les avocats signalent au syndicat que l'un des effets de la procédure judiciaire de protection contre les créanciers est de mettre fin à tout litige juridique en cours. L'APPUL pourra seulement redéposer une demande de révision judiciaire si l'université contredit une fois de plus les décisions du sénat.

Commentaires rares

Difficile d'obtenir des commentaires de l'intérieur. Le recteur a refusé notre demande — il n'a accordé aucune entrevue aux médias —, les professeurs et employés que nous avons contactés préfèrent garder le silence. Certains par crainte de représailles.

Sous le couvert de l'anonymat, un.e professeur.e laisse quand même transparaître sa frustration. «Concernant les programmes et notamment les «petits» programmes, nous avons, l'administration et les professeurs, perdu les dix dernières années dans des

débats stériles et des affrontements entre gestion déficiente et blocages non constructifs. Le résultat est que nous étions déjà mal en point et que les choses n'ont fait qu'empirer. C'est un énorme gâchis.»

Du côté du programme de théâtre, dont les inscriptions à la spécialisation avaient été suspendues en aout, le directeur, Alain Doom, attend plus de détails. «Le programme de théâtre avait travaillé d'arrachepied à sa réorganisation et à son développement académique, en discussion avec ses collègues, avec la communauté et avec l'administration. Avant les récents développements, nous étions très confiants devant les solutions apportées et le soutien reçu.»

D'autres font échos au souhait de l'APPUL de voir les gouvernements s'engager financièrement dans le dossier.

La fédération se prépare aux négociations

Les trois autres membres de la Fédération de l'Université Laurentienne n'ont pas été informées à l'avance non plus. Le recteur de l'Université de Sudbury, le père John Meehan, dit que son institution n'est pas directement affectée, mais qu'il a tout de même quelques inquiétudes. Par exemple, leurs subventions provinciales passent par la Laurentienne.

«En 2019, il y a eu un changement unilatéral dans la formule de financement [de la fédération], qui a mis les universités fédérées en situation déficitaire», indique le père Meehan.

La déclaration initiale de Robert Haché parle de «réévaluer le modèle des Universités fédérées». John Meehan est ouvert à la renégociation, mais elle doit être «basée sur le respect, la diversité et nos engagements envers nos communautés». Il espère que ce sera l'occasion de renouveler la fédération pour améliorer les services. Jusqu'à maintenant, il dit avoir eu des appuis encourageants des communautés francophones et autochtones.

Peu de données disponibles

Alex Usher, mentionné ci-dessus, connaît bien l'Université Laurentienne puisqu'il a été consultant pour l'élaboration du plan stratégique 2018-2023. Dans deux blogues sur le site de son entreprise, Higher Education Strategy Associates, il analyse une partie des documents déposés par la Laurentienne, ce qu'on y trouve et ce que l'on y retrouve pas.

Il analyse les trois arguments avancés par l'université pour ses six déficits en sept ans : pas assez d'étudiants, la masse salariale, des classes et programmes trop petits pour être rentables.

Il remet en question le «faible» nombre d'inscriptions, signalant que la Laurentienne a indiqué dans ses documents annuels remis au gouvernement une hausse d'un peu

moins de 1 % entre 2012 et 2018, pendant que l'université Algoma enregistrait une baisse de 13,9 % et Nipissing 5,4 %.

Il se demande par contre si l'institution n'a pas manqué le bateau du côté du recrutement international. Si elle avait suivi la même tendance que les autres universités de l'Ontario, il y aurait eu 277 étudiants de plus à Sudbury en 2018-2019.

Selon son interprétation des chiffres, les salaires de la Laurentienne sont un peu au-dessus du salaire médian des 15 plus grandes universités canadiennes. Alex Usher penche du côté de la Laurentienne qui semble dire que les salaires des professeurs sont plus élevés qu'ailleurs au pays.

Néanmoins, Jean-Charles Cachon de l'APPUL dit que le corps professoral est passé de 400

membres en 2008-2009 à environ 348 aujourd'hui. Il faudrait aussi considérer la masse salariale des chargés de cours.

Enfin, M. Usher avance que les ratios d'inscription entre les cours les plus achalandés et les moins achalandés à la Laurentienne sont très probablement comparables à ceux des autres universités. De plus, elle reçoit quelques millions de la province pour compenser le plus petit nombre d'inscriptions dans les programmes en français.

Alex Usher se demande surtout pourquoi la firme KPMG, l'auditeur externe de la Laurentienne depuis au moins 10 ans, n'a pas sonné l'alarme plus tôt. Même cet automne, au moment où «Desjardins et la Banque Royal coupaient les lignes de crédit de la Laurentienne».

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry
McMahon,
propriétaire

Santé du cœur : l'importance de bien gérer son stress

Selon Santé Canada, environ 11 millions de Canadiens vivent un niveau de stress élevé en raison de la COVID-19. En février, Mois du cœur, découvrez les impacts du stress sur le cœur ainsi que des façons de mieux le gérer pour réduire les risques de cardiopathies et d'AVC.

Un stress soudain et intense provoque une pointe de la fréquence cardiaque et de la pression artérielle, ce qui peut entraîner une crise cardiaque, surtout si vous avez une maladie préexistante ou si vous êtes à risque de maladies cardiaques. Quant au stress chronique, même si ses effets ne sont pas aussi instantanés, il peut exercer une pression sur votre cœur, élever votre tension artérielle et augmenter vos risques de développer une maladie cardiaque.

Heureusement, selon la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, environ 80 % des décès prématurés liés aux maladies cardiaques et aux AVC peuvent être évités grâce à de saines habitudes de vie, y compris une bonne gestion du stress.

Conseils pour réduire le stress

Pour mieux composer avec le stress, plusieurs personnes fument ou consomment de l'alcool ou de la malbouffe. Or, ces comportements sont néfastes pour la santé. Voici quelques méthodes éprouvées pour réduire le stress de façon saine :

- Dormez de 7 à 9 heures chaque nuit;
- Pratiquez une activité physique au moins 30 minutes par jour;
- Passez du temps — même virtuellement — avec votre famille et vos amis;
- Faites du yoga, de la méditation ou des exercices de respiration profonde;
- Trouvez une distraction créative (peinture, bricolage, etc.);
- Visitez régulièrement des sites naturels (forêts, parcs, etc.);
- Offrez-vous des pauses des médias sociaux;
- Consultez un professionnel de la santé mentale.

PHARMACIE

Bradley

PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Un appui à l'Université Laurentienne

RÉJEAN
GRÉNIER

La situation financière qui accable présentement l'Université Laurentienne est désolante. Quelles que soient les raisons ou les mauvaises décisions qui ont mené à cette situation, notre communauté doit maintenant appuyer la Laurentienne et l'aider à sortir de ce marasme. Ce sera, en tout cas, la position du journal *Le Voyageur* tout au long du processus de restructuration financière entrepris par l'université.

Certains d'entre vous savent que *Le Voyageur* appuie depuis longtemps la création d'une université franco-ontarienne. Vous pourriez donc ne pas comprendre notre appui à la Laurentienne. Surtout que nous avons déjà écrit qu'une telle université de langue française devrait récupérer tous les programmes offerts en français à la Laurentienne et à l'Université d'Ottawa. Mais l'un n'exclut pas l'autre.

Prenons l'exemple de nos collègues. Il est évident que *Le Voyageur*, comme toute la communauté francophone, a des liens privilégiés avec le Collège Boréal. Cela n'empêcherait absolument pas le journal, comme tous les francophones de la région d'ailleurs, de souligner un bon coup du collège Cambrian ou s'il reçoit une distinction. Pourquoi? Parce que nous sommes aussi Sudburois et que, quand une personne ou une institution d'ici se distingue dans quelque domaine que ce soit, nous l'appuyons et en sommes fiers.

Il y a une autre raison pour laquelle nous devons appuyer la Laurentienne en cette période difficile. C'est que, pour l'instant, la Laurentienne est l'une des seules universités à desservir nos étudiants francophones du Nord. Il y a bien sûr aussi l'Université de Sudbury et l'Université de Hearst, mais l'une est fédérée et l'autre affiliée, elles dépendent donc de la Laurentienne pour leur fonctionnement et leur légitimité. La gouvernance des programmes offerts à Sudbury n'est pas idéale non plus puisqu'elle ne respecte pas le principe du «par et pour» les francophones, mais ce sont les seuls programmes offerts en français dans le nord. Nous devons les protéger en attendant mieux.

Les protéger veut dire s'assurer que le processus de restructuration que la Laurentienne entame ne réduira pas une offre déjà insuffisante de ses programmes en français. Depuis des années, le faible nombre d'étudiants inscrits dans plusieurs cours et programmes en français de la Laurentienne rendent ces programmes vulnérables aux coupes. Une restructuration axée uniquement sur le rendement financier pourrait donc détruire nos acquis. Il est important de trouver des moyens de les maintenir.

Un moyen de sauver nos maigres acquis serait peut-être la création d'un collège universitaire français au sein de la Fédération de l'Université Laurentienne. Ce projet, qui a déjà été proposé dans les années 1990, regrouperait tous les programmes en français offerts à la Laurentienne et aurait son propre conseil d'administration, tout comme les universités fédérées — l'Université de Sudbury, Huntington et Thorneloe. Ce pourrait même être une première étape vers l'université francophone multicampus dont la communauté franco-ontarienne rêve depuis plus de 50 ans.

Quel que soit l'appui offert par notre communauté à la Laurentienne, il est évident que les gouvernements devront aussi faire leur part. Ils sont en grande partie responsables de la débâcle financière qui guette plusieurs institutions universitaires. On a qu'à examiner le financement des universités pour comprendre. En 1982, les gouvernements finançaient 82 % des dépenses universitaires au Canada. En 2019, ce financement était de 24 %. Ça ne peut plus durer.

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayovette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayovette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.caPhilippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste

Andréanne Joly
Stagiaire Université de Sudbury

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Conrèe

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayovette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 310 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

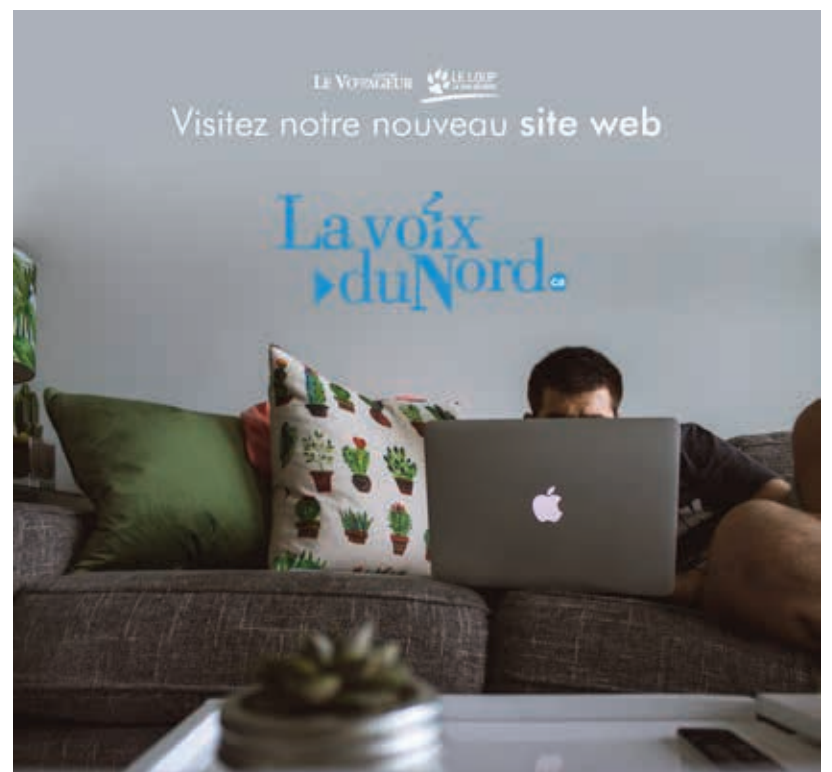
Canada

APF Association de la presse francophone

Fondation Desjardins

FIER MEMBRE

L'Association de la presse francophone



NORD DE L'ONTARIO

Plaidoyer pour une plus grande place à l'histoire des Noirs à l'école

JULIEN CAYOUILLE

Le combat contre le racisme et pour faire plus de place aux Noirs dans la communauté canadienne doit passer par l'éducation. L'éducation de tous. Cette opinion était partagée par les trois conférenciers qui ont participé à la table ronde pour le Mois de l'histoire des Noirs organisée par le North Bay & District Multicultural Centre le 3 février.

«Apprenons-nous à nos jeunes que jusqu'en 1980, par exemple, la police de Montréal s'entraînait dans le champ de tir avec des portraits de Noirs?», lance l'auteur Blaise Ndala.

Juste avant, le professeur et historien Amadou Ba illustre que l'image du noir criminel a été imprégnée dans la mémoire collective américaine par les affiches et les annonces dans les journaux

que les esclavagistes publiaient pour retrouver les esclaves en cavale.

Le professeur et auteur Melchior Mbonimpa appui : il ne faut pas simplifier ou mystifier l'histoire. Les parents doivent expliquer les choses difficiles à leurs enfants. Les raisons qui expliquent l'exil de leurs parents loin de leur terre d'origine et qui peuvent être, comme dans le cas de M. Mbonimpa, une question de vie ou de mort.

Amadou Ba, qui a écrit le livre *EHistoire oubliée de la contribution des esclaves et soldats noirs à l'édification du Canada (1604-1945)*, espère voir les gouvernements provinciaux s'inspirer des progrès faits dans l'enseignement de l'histoire des Premières Nations à l'école et que l'histoire des noirs sera intégrée de façon similaire au curriculum.

Les trois conférenciers plaident pour un enseignement tourné vers les points positifs de cette histoire. L'un des avantages sera de donner des modèles inspirants aux jeunes noirs. Ils s'en inspireront et prendront leur place, précise Blaise Ndala.

Amadou Ba a aussi profité de la présence du député fédéral Anthony Rota pour suggérer au gouvernement canadien de présenter des excuses aux noirs pour l'esclavage, qui a été pratiqué au Canada jusqu'en 1833, année où l'Empire britannique a aboli la pratique. Des excuses comme celles présentées aux Canadiens d'origine japonaise ou aux Premières Nations.

visibles, qu'au Canada. Pourtant, M. Ba constate qu'ils ont une identité et une histoire beaucoup plus connue et reconnue que celle des Noirs canadiens.

«Il ne faut pas perdre de vue l'absence d'homogénéité de la communauté noire canadienne», ajoute Melchior Mbonimpa. Ses membres, selon lui, ont des origines plus diversifiées.

Le Canada peut faire mieux

Melchior Mbonimpa et Blaise Ndala disent ne pas regretter leur choix d'être venu s'établir au Canada. Malgré les problèmes existants, il y a suffisamment d'ouverture pour espérer progresser.

D'ailleurs, Amadou Ba rappelle que le Canada est un des rares pays à reconnaître le multiculturalisme dans sa constitution.

Tout le monde doit faire sa part pour améliorer la situation. Les immigrants doivent aussi travailler à améliorer le pays qui les a accueillis, croit Blaise Ndala.

Il faut exiger des efforts des deux côtés. «On s'intègre, il ne faut pas attendre d'être intégré par les autres», renchérit le professeur Mbonimpa.

«Ce n'est pas assez de dire qu'on n'est pas raciste. Il faut tous être foncièrement antiraciste», a martelé le ministre canadien Ahmed Hussen, qui est venu participer à la dernière demi-heure de la discussion. Ayant fait son secondaire dans les écoles de l'Ontario, le ministre croit aussi que les Noirs n'occupent pas une part assez importante des cours d'histoire.



L'enregistrement de la discussion est disponible sur la page Facebook du North Bay & District Multicultural Centre. — Photo : Capture d'écran

NORD DE L'ONTARIO

Des conversations et des séances informatives pour les aînés

ÉRIC BOUILIER

La Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) et la Prévention de la maltraitance envers les aînés de l'Ontario présentent une série de quatre ateliers virtuels animés par la conférencière Joanne Carrière en février.



Joanne Carrière
— Photo : Courtoisie

Chaque semaine, des cafés-causeries donnent lieu à d'importantes conversations sur la maltraitance des personnes âgées, les soins, les préjugés sexuels contre les aînés et les finances. Les organisateurs de ces sessions veulent entre autres lutter contre la stigmatisation qui pourrait être associée à ces enjeux.

«Amorcer la conversation au sujet de saines relations est la première étape vers l'amélioration de la vie des personnes âgées, l'élargissement de leur réseau de soutien et la prévention de la maltraitance ou de la violence familiale/sexuelle envers elles», explique Joanne Carrière.

«Il faut dire qu'auparavant, on pouvait peut-être ne pas parler ouvertement, ou encore moins en public, de certains sujets comme être victime d'une fraude, de préjudice sexuel ni de maltraitance.

Il faut renseigner les gens, les appuyer, les écouter, leur donner des outils et leur faire connaître leurs ressources communautaires.»

Les cafés-causeries sont offerts par le biais de la plateforme ConnectAînés, qui permet de s'inscrire à une ou plusieurs de ces activités sociales et informatives sans nécessairement avoir de bonnes connaissances technologiques.

«Ces cafés brisent l'isolement des personnes aînées francophones et francophiles en milieux minoritaires», ajoute Mme Carrière.

«Il est possible de participer par téléphone ou via l'ordinateur, la tablette ou le téléphone intelligent, et ce, avec ou sans vidéo. Il est même possible d'inscrire une personne aînée et de demander qu'elle soit appelée au moment de l'événement.»

Il faut s'inscrire aux ateliers en ligne au www.farfo.ca/connectaines ou par téléphone au 1-800-819-3236, poste 2058 et laisser vos coordonnées et le titre de l'activité qui vous intéresse sur la boîte vocale.

Une histoire différente

«L'histoire des noirs n'a aucune ressemblance avec celle des autres peuples du monde», rappelle Amadou Ba. Ils ont été les seuls désignés comme esclaves dans l'histoire récente. Une blessure qui affecte encore plusieurs d'entre eux.

Cette différence se complexifie selon les pays. Les violences envers les gens de couleurs aux États-Unis sont plus marquées, et surtout plus



Immigration et contribution à la société ontarienne du 17^e siècle à nos jours : l'apport non négligeable des Afro-Canadiens

Le 18 février de 18 h à 19 h 30

Inscrivez-vous pour recevoir le lien Zoom : santesudbury.ca/2021/02/05/presentation



Conférence présentée par Dr. Amadou Ba
Historien, chercheur et écrivain



Immigration, Refugees and Citizenship Canada



Centre de santé communautaire du Grand Sudbury



CFA
Sudbury

FIELD

Démolition d'un édifice abandonné : une question complexe

Nipissing Ouest va devoir franchir quelques étapes avant de pouvoir agir dans le dossier de l'école abandonnée de Field. La propriété en question sera mise aux enchères et les personnes intéressées pourront faire une offre d'achat. Si un acheteur n'est pas retrouvé d'ici le mois de mai, le conseil municipal aurait ensuite jusqu'à deux ans pour décider sur le sort de l'édifice et du terrain. La municipalité n'est pas propriétaire de l'ancienne école Ste-Marie ou du terrain. Un peu plus de 100 000 \$ en taxes foncières n'ont pas été payés depuis plusieurs années. La démolition du bâtiment et le nettoyage du terrain pourraient coûter aux contribuables plus de quatre fois cette somme. (É.B.)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – dossier n° 751-7/20-08

Description foncière : NIP 73504-3118, partie 2, plan 53R-20867, lot 4, concession 3, canton d'Hammer (4846, chemin Deschene, Hammer)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial).

Audience publique n° 2 – dossier n° 751-8/20-03

Description foncière : NIP 73366-0027, parcelle 13054, lot 8, concession 1, canton de Fairbank (106, chemin Langdon, Whitefish)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « SLS(4) », service saisonnier limité (spécial).

Audience publique n° 3 – dossier n° 751-5/20-05

Description foncière : NIPs 73349-0576 & 73349-1719, parcelles 815 & 22322 S.W.S., partie 1, plan 53R-4440 dans lot 2, concession 3, canton de Balfour (3557 Errington Avenue, Chelmsford)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C6(1) », zone commerciale du centre-ville (spécial), à « C6 Special », zone commerciale du centre-ville (spécial), révisé.

Audience publique n° 4 – dossier n° 751-6/20-16

Description foncière : NIP 02138-0077, 02138-0198, 02138-0199, 02138-0200, 02138-0201 et 02138-0202 des lots 5 et 6, concession 4, canton de McKim (30, chemin Ste. Anne, 162, rue MacKenzie et 38, rue Xavier, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Demande de rezonage afin de permettre ce qui suit :
1. permettre toutes les utilisations « C6 », zone commerciale du centre-ville, sauf les établissements d'encanteur, les terminus d'autobus, les établissements de nettoyage à sec, les lieux de divertissement et les métiers du secteur des services;
2. adopter les normes de zonage de la zone « C4 », zone d'utilisations de bureaux et commerciales, sauf la limite ayant trait à la surface de plancher hors oeuvre brute;

3. adopter les exigences de stationnement « C6 », zone commerciale du centre-ville, en fonction des normes minimales de stationnement pour une gamme limitée d'usages commerciaux et institutionnels.

AUDIENGE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 22 février 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 22 février 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 19 février 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent**

l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 19 février 2021 à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 22 février pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 12 février 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/20-27

Endroit : NIP 73477-0274, 73477-0285, 73471-0015, 73471-0016, 73476-0513 et partie du NIP 73476-0810, parcelles 1352, 13863, 1659, 1095, 39067, 29357 et 29680, partie 11, plan 53R-6151, partie 1, plan 53R-5370, parties 1 et 2, plan 53R-12323, parties 1 et 2, plan 53R-20876, lots 4 et 5, concessions 2 et 3, canton de Broder (0 et 4376, chemin Long Lake, 0, promenade Edward et 0, 4693 et 4689, chemin Raft Lake, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage

des terrains visés de « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité, de « SLS », service saisonnier limité, et de « RU », zone rurale, à « OSP(S) », espace ouvert privé (spécial).

Dossier : 751-7/21-01

Endroit : NIP 73507-1637, parties 1 et 2, plan 53R-17544 des lots 9 et 10, concession 4, canton de Capreol (756, promenade Suez, Hammer)

Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur

l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-6/21-03

Endroit : NIP 73478-0139, partie du lot 54, plan M-403, lot 4, concession 6, canton de Broder (rue Céline et promenade Louisa, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « C1 », zone de commerces locaux.

SUDBURY

Junction Est

Lancement des consultations publiques

JULIEN
CAYOUILLE

La Ville du Grand Sudbury a profité de l'annonce d'un financement de 500 000 \$ du gouvernement fédéral pour l'étude de faisabilité du projet Junction Est au centre-ville pour lancer les consultations publiques.

Junction Est fait partie du grand projet de valorisation du centre-ville qui devrait remplacer l'arène et le stationnement de chaque côté de la rue Minto. Junction Est comprendrait plus spécifiquement la nouvelle succursale centrale de la Bibliothèque publique du Grand Sudbury et la Galerie d'art de Sudbury.

L'autre partie, Junction Ouest,

serait un centre de conférence et de performances. Il sera étudié séparément.

Le maire Brian Bigger souhaite que le nouveau quartier Junction devienne un attrait touristique et que les édifices soient construits selon les normes de basse émission de gaz à effet de serre.

Les consultations publiques

ont déjà été lancées sur le site atoilaparole.grandsudbury.ca avec un sondage en ligne. Des consultations publiques en ligne auront également lieu le 22 février et le 7 avril. Il est possible de s'inscrire sur le site. Le rapport devrait être publié à la fin de 2021.

Inter«junction»nalité

«Nous consulterons de nombreux groupes cibles et des usagers bien distincts, y compris les Francophones, les Autochtones, la communauté 2SLGBTQ+, ainsi

que les populations du centre-ville et les plus vulnérables», est-il écrit sur le site.

Le directeur des initiatives stratégiques, des communications et des services aux citoyens, Ian Wood, souhaite que Junction Est et la Place des Arts — qui devrait ouvrir ses portes plus tôt et quelques centaines de mètres à l'est — ancrent encore plus ce qui est déjà reconnu comme le quartier des arts de Sudbury. «J'anticipe beaucoup de collaboration, de programmation conjointe. C'est ce genre de choses qui amè-

nera beaucoup de vie au centre-ville.»

La ville compte entamer des discussions avec le Sudbury Theatre Centre et la Sudbury Multicultural and Folk Arts Association, qui seront voisins des nouvelles installations.

La Ville est toujours engagée dans la construction du Kingsway Entertainment District, qui accueillerait le nouvel arène. Le déménagement de l'arène est nécessaire à la réalisation du projet Junction dans sa conception actuelle.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0138/2020

Description foncière : NIP 73479-0261, parcelle 22715, lot 9, concession 6, canton de Dill, 3005, promenade Richard Lake, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0001/2021

Description foncière : Partie du NIP 02127-0003, lots 192, 193 et 194, plan M-597, lot 6, concession 5, canton de McKim, 820, 824, 828 et 832, avenue Burton, Sudbury
Objet de la demande : Permettre que la place de stationnement exigée soit située dans la cour avant de la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

Demande n° A0003/2021

Description foncière : NIP 73504-1401, parcelle 38222, partie 3, plan 53R-8468, lot 5, concession 2, canton d'Hammer, 4126 Addy Crescent, Hammer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé dont la cour latérale d'angle et la surface construite accessoire dérogeront au règlement municipal.

Demande n° A0007/2021

Description foncière : Partie du NIP 02128-0001, lots 185 et 186, plan M-597, lot 6, concession 5, canton de McKim, 3, 5, 7 et 9, rue Cabot, Sudbury
Objet de la demande : Permettre que la place de stationnement exigée soit située dans la cour avant de la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : VENDREDI, le 19 février 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11,
PLACE TOM DAVIES
200, RUE BRADY,
SUDBURY, par voie
électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001* sur

les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187)* et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 19 février 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 12 février à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez

vous prononcer;

- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 12 février à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez

l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

TIMMINS

Borealis Fresh Farms; des légumes frais à l'année pour Timmins

MARC DUMONT | AGRICOM

Marc Rodrigue gère deux fermes hydroponiques nommées Borealis Fresh Farms dans la région de Timmins qu'il exploite grâce à un système d'agriculture modulaire vertical qui compte 552 tours. L'entreprise est capable d'ainsi produire des légumes frais tout au long de l'année.

Le système d'agriculture modulaire vertical de Borealis Fresh Farms est un ensemble de tours en plastique (*Zip tower*) qu'on peut ouvrir. L'entreprise a deux sites utilisant cette technique. Le premier a 242 tours tandis que le deuxième en a 310.

Dans l'ouverture de ces tours, on y dépose une pastille qui contient une graine. L'eau est alors

pompée en haut de la tour dans un réservoir et descend par gravité. Le plant s'alimente ensuite grâce au ruissellement de gouttes d'eau qui contiennent les sels nécessaires à la croissance. Revenue en bas, l'eau passera par un système automatisé qui mesurera les sels et le niveau de pH. C'est l'occasion de faire les corrections nécessaires avant que l'eau ne soit renvoyée à nouveau



Marc Rodrigue — Photos :
Courtoisie Borealis Fresh Farms



dans les tours. L'eau requise dans les systèmes est donc utilisée en circuit fermé. La ferme utilise l'eau municipale, mais doit lui enlever les particules qu'on y a ajoutées.

Les fermes Borealis Fresh Farms livrent toutes les semaines de 300 à 340 livres de produits. La production comprend du persil, du chou frisé (*kale*), du basilic, du joi choï (brocoli chinois), des microverdures et diverses laitues. À ce jour, les fermes fonctionnent à 95 % de sa capacité et les récoltes sont à environ 75 % de leur potentiel.

«Tout fonctionne à merveille et on travaille sur la technique pour récolter des parties des plantes pour qu'elles soient capables de continuer à produire, indique M. Rodrigue. Par exemple, pour le chou frisé, on récolte un certain pourcentage de la plante en s'assurant de ne pas modifier sa forme et on ne retire que des parties qui font face au soleil.»

L'idée de cette exploitation hydroponique s'est imposée au fil

des ans. «J'ai toujours fait du jardinage et j'étais fatigué d'acheter des légumes à certains temps de l'année qu'on jette après un jour, explique Marc Rodrigue. Je cours des marathons et la valeur nutritive des aliments est importante pour moi.»

Il a commencé par vouloir faire une production de légumes pour se nourrir lui-même et sa famille. Puis l'idée lui est venue : pourquoi pas des légumes pour Timmins 12 mois par année?

«J'ai commencé à regarder, à visiter des exploitations hydroponiques et j'ai acheté un système modulaire vertical pour la première ferme en 2018», précise M. Rodrigue. Après un an et demi de recherche, il livre enfin sa première récolte. Des connaissances lui ont bien dit les premières fois : «Qu'est-ce que tu fais là?», alors qu'il vendait du chou frisé derrière un comptoir au marché public. Aujourd'hui, M. Rodrigue vous dira que tout ça a été une belle expérience.

Cependant, malgré les efforts depuis les débuts, M. Rodrigue a connu des pépins, dont le système de climatisation qui cessait de fonctionner lorsque la température extérieure atteignait -35°C en hiver. «C'est que la machine venait avec un interrupteur de basse température ambiante. Mais même à cette

température, il y a un surplus de chaleur pour les plantes qui sont exposées à la lumière du soleil, leur seule source de chaleur.»

Le réseau de distribution pour Borealis Fresh Farms comprend des épiceries, des restaurants et des marchés publics à Timmins, Cochrane, Sudbury et Haileybury. Avec la COVID, les restaurants achètent moins, mais le mouvement d'achat local compense.

«Beaucoup de gens sont allumés et posent des questions. Ils se préoccupent de la sécurité et de notre indépendance alimentaire. Puis, plusieurs producteurs qui n'ont pas pu avoir de travailleurs étrangers ont réduit leur production. Et plus on est loin d'eux, plus on est vulnérables», dit M. Rodrigue.

Bien que ce soit beaucoup de travail, M. Rodrigue est en mode croissance. «J'ai appris par essai-erreur et avec mon contact en Géorgie. Je vois ça comme un laboratoire et, maintenant, avec de l'expérience, je vais former une compagnie de consultants [société de conseil]. Il y a un système à développer pour la production alimentaire par le Nord, pour le Nord. Oui, je prévois de l'expansion! Se nourrir est un incontournable dans la vie et de la bonne nourriture dans la région c'est très, très important», ajoute-t-il.

OCCASIONS D'EMPLOIS

Poste	#Réf	Date limite
Assistant direction des soins (Temps plein)	GM-2021-04	12 février 2021
Préposés de soutien de la personne (Temps partiel)	GM-2021-01	12 février 2021
Infirmières autorisées (Temps partiel)	GM-2021-02	12 février 2021

Pour les renseignements détaillés concernant les postes ci-dessus et les instructions sur la façon de déposer sa candidature, veuillez visiter le site internet de la Ville de Timmins : www.timmings.ca.

Même si nous avons votre application à un emploi précédent, vous devez soumettre une nouvelle demande pour chaque poste convoité. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; cependant, nous contacterons seulement ceux qui seront invités à poursuivre le processus. La Ville de Timmins souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi selon la *Loi de 2005 sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario* et au *Code des droits de la personne de l'Ontario*. La Ville de Timmins offrira des accommodations tout au long du processus de recrutement et d'évaluation pour les candidats souffrant de handicaps. Les renseignements personnels fournis sont recueillis en respectant la *Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée*. Pour plus d'information en français, composez le 705-360-2600, poste 2312.



CHISHOLM ET POWASSAN

La bibliothèque retrouve une stabilité financière

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de Powassan ainsi que les cantons de Chisholm et de Nipissing sont parvenus à signer un accord de quatre ans concernant le financement de la bibliothèque municipale. Une entente sur une nouvelle formule de financement qui satisfait les trois parties a été trouvée.

Les contribuables de Powassan auront toujours la plus grande part de la facture. Leur pourcentage passera de 60 % à 62 %. Les résidents de Chisholm verront plutôt une diminution de la somme d'argent qu'ils devront verser à la bibliothèque, soit de 20 % à 18 %. Il n'y aura pas de changements pour celle du Canton de Nipissing.

Depuis plus d'un an, les élus de Chisholm réclament la révision de la formule de financement de la bibliothèque. Selon eux, seulement 16 % des usagés proviennent de leur communauté.

«La plus récente entente a été signée en 2001. Nous devons tous

revoir et à nouveau signer le contrat aux trois ans, mais pour une raison quelconque, nous ne l'avons pas fait», reconnaît la conseillère Bernadette Kerr de Chisholm.

«Quelques 20 ans plus tard, un des plus grands obstacles était de déterminer si le conseil d'administration ou les trois municipalités membres devaient réviser le contrat.»

Pour le maire de Powassan, Peter McIsaac, il s'agissait d'examiner la question dans son ensemble. «La municipalité voulait préserver la formule de financement originale», révèle-t-il.

«Pendant nos négociations,

on avait tenté d'expliquer à nos partenaires que ce n'était pas toujours évident de déterminer où demeurent les membres de la bibliothèque. Certains d'eux paient leurs impôts dans plus d'une des communautés partenaires», souligne M. McIsaac.

«À la fin de la journée, nos représentants n'ont jamais perdu de vue le besoin d'une entente et d'une stabilité financière. Notre bibliothèque est un établissement important pour notre communauté. Nous sommes ravis que nous ayons pu parvenir à un accord», souligne le maire.

En 2020, les contribuables de Chisholm, de Nipissing et de Powassan ont versé un peu plus de 161 000 \$ à la bibliothèque.

L'entente sera révisée au besoin un an avant chaque élection municipale.



La bibliothèque publique de Powassan et du district. — Photo : Archives

PARTAGEZ VOS IDÉES

pour la nouvelle bibliothèque centrale et galerie d'art

JONCTION EST

Consultation publique débute
le 4 février 2021

Visitez atoilaparole.grandsudbury.ca



A toi la parole



Sudbury

IMAGINEZ

HORNEPAYNE

Bientôt des chambres d'hôtel à Hornepayne?

Un développement hôtelier pourrait voir le jour dans le Canton de Hornepayne. La compagnie torontoise RealStar Hospitality propose la construction d'un immeuble de 44 chambres bon marché dans le cœur de la collectivité nord-ontarienne. Une partie du projet pourrait être financée par la vente d'actions.

Les travailleurs et les visiteurs de passage à Hornepayne ont souvent de la difficulté à trouver de l'hébergement, car le seul hôtel de la communauté — qui était déjà à l'intérieur de l'ancien centre commercial Hallmark — a fermé ses portes en 2011.

Hornepayne est une collectivité rurale de 980 résidents située sur la route provinciale 631. À l'heure actuelle, l'hôtel le plus proche est à plus d'une centaine de kilomètres, soit à White River ou à Hearst. (É.B.)



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK!

facebook.com/Journal-Le-Voyageur



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

Vous êtes nouvel arrivant francophone à Sudbury? Veuillez communiquer avec notre équipe du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury pour bénéficier des services dédiés aux nouveaux arrivants francophones. Vous pourrez profiter de la multitude de services offerts en français, tels que des services d'établissement, des activités et des séances d'orientation, et ce, tout au long de votre parcours d'intégration. Bienvenue chez vous à Sudbury!

Houda Zrelli

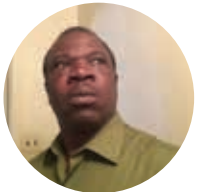
705.280.0229 | hzrelli@santesudbury.ca



Enthousiaste à l'idée de poursuivre sa carrière dans le domaine de la santé, elle décide d'occuper le poste d'Agente de liaison sociocommunautaire et de travailler pour les nouveaux arrivants francophones dans le but de les aider à bien s'installer, à naviguer le système de santé et à leur offrir le soutien nécessaire dont ils ont besoin.

Tibila Sandiwidi

249.885.1363 | tsandiwidi@santesudbury.ca



En tant que Travailleur d'établissement dans les écoles (TÉÉ), le rôle de Tibila consiste à appuyer et à accompagner les nouveaux arrivants à naviguer le système scolaire de langue française dans la région du Grand Sudbury et à promouvoir l'éducation de langue française.

Priscilla Mbemba

705.670.2274 | pmbemba@santesudbury.ca



En tant qu'Agente de liaison culturelle au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, elle joue un rôle de médiation entre les nouveaux arrivants et la communauté francophone.

Moïse Zahoui

705.670.2274 | mzahoui@santesudbury.ca



Originaire de la Côte d'Ivoire, il est arrivé au Canada en 2015. Depuis septembre dernier, il est le Coordonnateur des services en immigration au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.



Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

11 février

Café-causerie pour aînés :

Préjudice sexuel contre les aînés

Discussion avec Joanne Carrière à 13 h 30 pour savoir où les victimes peuvent obtenir des ressources et du soutien. Inscription : <https://farfo.ca> ou <https://connectaines.ca/>.

Céleste Lévis, présentée par NOMFA

Performance en ligne à partir de 20 h 15. Petite série de spectacles en ligne d'anciens gagnants et nommés des Prix de la musique et du film du Nord de l'Ontario. Elle sera précédée de Will Power à 19 h. Billets gratuits : <https://cionorth.ca/lounge>.

12 février

G.R. Gritt, présenté par NOMFA

Performance en ligne à partir de 19 h 5. Petite série de spectacles en ligne d'anciens gagnants et nommés des Prix de la musique et du film du Nord de l'Ontario. Kalle Mattson suivra à 20 h 15. Billets gratuits : <https://cionorth.ca/lounge>.

16 février

Entreprise sociale

En ligne de 18 h 30 à 20 h. Partie d'une série d'ateliers gratuits donnés par Jérôme Courchesne et Mouhammad Coly du Conseil de la coopération de l'Ontario (en col-

laboration avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury). Inscription : <https://tinyurl.com/y3nvt7kj>.

17 février

Droits des travailleurs sur les lieux de travail

Atelier pour nouveaux arrivants à 17 h 30 avec DeMarie Bah Jean. Présenté par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Inscription : <https://santesudbury.ca/nouveaux-arrivants-francophones-en-ontario/>.

18 février

L'apport non négligeable des Afro-Canadiens

Conférence de 17 h 30 à 19 h avec le D^r Amadou Ba. Exploration de l'apport des Noirs en Ontario depuis le 17^e siècle et où en sommes-nous après plus de 300 ans. Présenté par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Inscription : <https://santesudbury.ca/nouveaux-arrivants-francophones-en-ontario/>.

19 février

Café-causerie pour aînés : Prodiger des soins

Discussion avec Joanne Carrière à 13 h 30 sur les défis et les ressources mises à la disposition des familles et amis des personnes

âgées. Inscription : <https://farfo.ca> ou <https://connectaines.ca/>.

23 février

Finance sociale

En ligne de 18 h 30 à 20 h. Partie d'une série d'ateliers gratuits donnés par Jérôme Courchesne et Mouhammad Coly du Conseil de la coopération de l'Ontario (en collaboration avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury). Inscription : <https://tinyurl.com/y3nvt7kj>.

La Croisée des mots avec Éric Charlebois

À 19 h. L'auteur et poète Éric Charlebois s'invite dans votre salon avec au programme une lecture d'extraits d'une de ses dernières traductions du poète David Groulx et de ses propres poèmes. En collaboration avec la Bibliothèque publique de Hearst. Inscription : <https://tinyurl.com/yhrt7m55>.

24 février

Les défis d'intégration dans les communautés francophones minoritaires

Présentation de la synthèse du travail de recherche de la professeure Suzanne Huot (C.-B.) à 13 h. Thèmes : carrières à l'intégration sociale et culturelle, rôle des espaces francophones et cohésion communautaire. Inscription : <https://tinyurl.com/y47kvn5a>.

KAPUSKASING

Études et embauches rapides

Le campus de Kapuskasing du Collège Boréal a démarré un nouveau programme de formation accéléré pour des préposées et préposés aux services de soutien personnel (PSSP). Offert en partenariat avec l'Hôpital Sensenbrenner et en collaboration avec les agences de santé de la région, le programme est le premier de son genre au Collège Boréal. Ce projet pilote devrait contrer la pénurie de PSSP de la région. Le collège accueille 18 étudiantes et étudiants au programme cette session. Au lieu des 28 semaines habituelles, l'apprentissage accéléré se fait 12 semaines. Les 18 élèves sont parrainés par l'hôpital et le Manoir Centennial. Ils sont en fait déjà embauchés pour aider à combler les besoins en main-d'œuvre. Ils et elles suivent leur formation trois jours par semaine et travaillent les deux autres jours. (P.M.)



**Freinez
la propagation.
La COVID-19 peut
causer la mort.
Restez chez vous.
Tenez bon.
Sauvez des vies.**



NORD DE L'ONTARIO

Gala Trille Or

12 nominations pour le Nord

Mimi O'Bonsawin, Céleste Lévis, Reney Ray, les Rats d'Swompe et McLean sont les artistes nord-ontariens qui ont récolté des nominations pour le 11^e Gala Trille Or. L'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) présentera son gala bisannuel le 29 mai en mode virtuel et diffusé sur UNIS TV. (P.M.)

Reney Ray de Kapuskasing est celle qui a le plus de nominations parmi les artistes du Nord avec cinq : Export Ontario, Initiative artistique, Présence web, Prise de son et mixage et Artiste découverte.

Mimi O'Bonsawin de Sudbury est nommée dans la catégorie EP pour *Elle Danse* et comme Artiste découverte.

McLean a une nomination pour Meilleur vidéoclip.

Céleste Lévis de Timmins est nommée pour Meilleur spectacle en ligne.

Enfin, la chanson *Red Flag* de Marie-Clo, qui a des racines à Sudbury, fait partie de la sélection pour Chanson primée.

Le groupe composé d'artistes du Nord et de l'Est ontarien, Les Rats d'Swompe, est nommé pour Meilleur spectacle, Meilleur spectacle en ligne et Export Ontario.

Damien Robitaille, originaire de Lafontaine, et Anique Granger, originaire de la Saskatchewan, sont les grands favoris avec neuf et huit nominations respectivement.

Damien Robitaille a diffusé plusieurs vidéos de reprise musicale depuis le début de la pandémie. Sa nouvelle chanson, *Il me semble*, qui a été lancée le 20 octobre 2020, a été célébrée dans les nominations du Gala.

Plusieurs nominations d'Anique Gran-

ger sont reliées à son album *Le ruban de la cassette*, qui a été lancé en février 2019.

L'APCM tiendra du 26 au 29 mai la semaine Trille Or. Principalement destiné aux artistes et professionnels de l'industrie musicale, elle offrira une programmation variée, notamment avec des conférences, des activités de développement artistique et professionnel, des activités de réseautage, des vitrines musicales et la soirée industrielle Trille Or.

«Ce n'est pas parce que nous n'avons pas le droit de nous réunir qu'on ne devrait pas célébrer ceux et celles qui œuvrent dans le domaine de la chanson et musique canadienne-française. D'ailleurs, c'est le moment opportun de célébrer la persévérance et la résilience de nos artistes!», déclare le président de l'APCM, Stef Paquette, par voie de communiqué.

Vote du public

Pour la catégorie Chanson primée, le public pourra participer au choix de la chanson gagnante. Il faut voter en ligne sur le site web trilleor.ca avant le 5 mars.

Les chansons en compétitions sont *Beauséjour* de Lucille Starr, *Il me semble* de Damien Robitaille, *Red Flag* de Marie-Clo, *Molly* de Medhi Cayenne et *En attendant demain* de Rayannah.

CRITIQUE

À table, les oiseaux!

Apprendre la persévérance

CAMILLE
CONTRE

Alain M. Bergeron est un prolifique auteur de la littérature jeunesse du Québec. Il a publié près de 200 livres jusqu'à aujourd'hui.

L'une de ses séries suit les aventures de Petit Billy Stuart. Quatre livres font partie de la série, tous publiés aux Éditions Michel Quintin : *À table, les oiseaux!* (2019), *La promenade de FrouFrou* (2019), *Bonne fête FrouFrou* (2019) et *FrouFrou a peur de l'orage* (2020).

Le premier livre de la série, *À table, les oiseaux!*, suit Petit Billy Stuart qui a lu quelque part qu'il est possible qu'une mésange vienne se nourrir dans ses mains, ce qu'il essaie de faire, mais sans succès. En fait, chaque fois qu'un oiseau s'approche de lui, quelqu'un fait du bruit derrière lui et cela effraie la mésange qui s'enfuit. Après sa sixième tentative, Petit Billy Stuart décide de remettre le tout au lendemain.

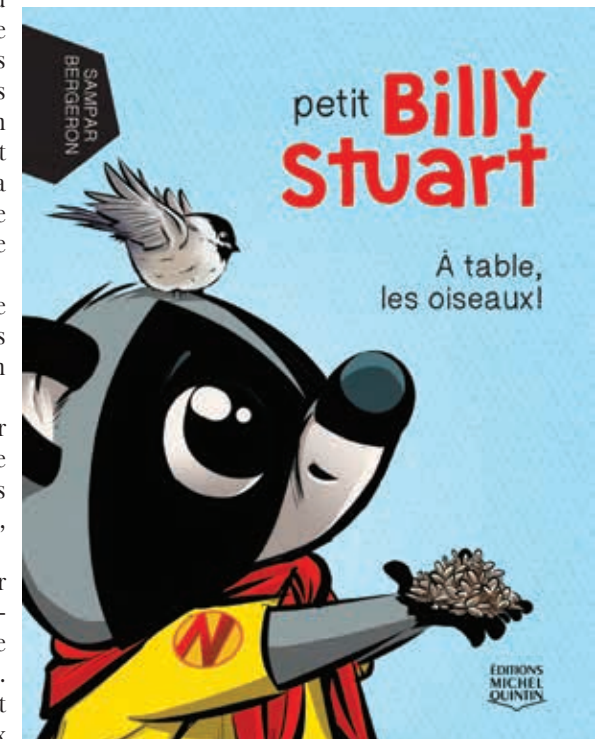
Ce récit enseigne que la patience et la persévérance sont deux vertus nécessaires afin d'obtenir ce que l'on souhaite.

Le texte paraît un peu difficile pour les enfants, surtout en ce qui concerne le dialogue de la belette qui utilise des expressions à la française. Par contre, la belette ajoute un effet comique.

Les illustrations sont réalisées par Sampar. Elles rendent l'histoire tellement mignonne. Le petit kilt que porte Petit Billy Stuart est tout à fait charmant. Mais le plus joli dans ces dessins est l'émotion qui transparait dans les yeux

de Petit Billy Stuart. On y voit son espoir qu'une mésange se pose dans ses mains, de même que sa déception lorsque ses tentatives échouent.

La série s'adresse à un public de trois ans et plus. Les petits et les grands auront autant de plaisir à découvrir les aventures de Petit Billy Stuart au sein de la troupe des Zintrépides.



Voici les participants au

CONCOURS DE PHOTOS

du 58^e Carnaval des Compagnons

1

Félicitations à Martin et Malleus Simard! Ils remportent le premier prix du concours de photo du Carnaval des Compagnons.

Bravo à France-Aurore et Théodore-Émile d'avoir montré leur fierté et à papa Jules-Pierre Fournier de sa participation.

Merci à Eric Romanica pour sa participation.

SPORTS

NORTH BAY ET SUDBURY

Un hiver paradoxal pour les centres de ski de la région

ÉRIC BOUTILIER

Les dirigeants de centres de ski alpin du Nord de l'Ontario sont frustrés que leurs installations doivent demeurer fermées en plein milieu de l'hiver et en dépit d'une accumulation importante de neige et de températures propices pour pratiquer le ski alpin. Propriétaires et usagers doivent patienter et attendre de nouvelles directives de la province concernant la réouverture de ces installations.

Le personnel du centre de ski Laurentian de North Bay se préparait à accueillir des skieurs et des surfeurs de neige à la fin de décembre avant que le gouvernement de l'Ontario annonce des mesures de confinement.

«Nous avons écouté plusieurs témoignages de personnes et de détenteurs de laissez-passer qui

sont frustrés et fâchés de ne pas pouvoir profiter de la saison de ski. Nous sommes aussi déçus qu'eux», dit le directeur général du centre de ski Laurentian, Mike King.

«Nous allons continuer à travailler fort pour assurer que nos visiteurs puissent avoir une bonne et saine expérience [dans la mesure que ce soit possible].»

Les centres de ski Adanac et de Lively dans le Grand Sudbury connaissent les mêmes défis et difficultés.

«La Ville attend des mises à jour de la part du gouvernement provincial relativement à la fer-

meture et à toute restriction additionnelle. L'ouverture des centres de ski Adanac et de Lively dépend des directives que formulera le gouvernement provincial», explique un porte-parole de la Ville du Grand Sudbury, Pat McCauley.

«Les pentes de ski disposent d'une quantité suffisante de neige naturelle pour skier. La Ville ne fabriquera aucune neige jusqu'à ce qu'elle ait une meilleure idée de la situation».



Les pentes vides du centre de ski Laurentian à North Bay. — Photo : Éric Boutilier



PERSONNE DE SOUTIEN PARENTAL BILINGUE

NORTH BAY, ON

AFFICHAGE DE POSTE # 1632-21

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au: www.lereseauaideauxfamilles.ca



ADJOINTE ADMINISTRATIVE BILINGUE

NORTH BAY, STURGEON FALLS OU BRACEBRIDGE, ON

AFFICHAGE DE POSTE # 1629-21

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au: www.lereseauaideauxfamilles.ca



Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Spécialiste des déchets solides
Division : Services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-078
Date de clôture : Le 16 février 2021 à 16 h 30

Superviseur des Services alimentaires - (Manoir des pionniers)
Division : Services de soins de longue durée
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-080
Date de clôture : Le 17 février 2021 à 16 h 30

NORD ONTARIEN

Curling

Le Tournoi des Cœurs ira de l'avant

ÉRIC BOUTILIER

L'Association de curling du Nord de l'Ontario compte envoyer une délégation au 40^e Tournoi des Cœurs malgré les défis entourant la pandémie. La formation sudburoise de Krysta Burns représentera la région lors de cette compétition nationale prévue du 19 au 28 février dans la ville-bulle de Calgary.

L'équipe Burns a été regroupée dans la division A et elle disputera un minimum de huit matchs contre des adversaires de l'Alberta, de l'équipe canadienne, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario, des Territoires-du-Nord-Ouest, du Yukon et deux équipes *wildcard* provenant du Manitoba. Quatre autres joueuses du Club de curling Idylwylde — Megan Smith, Sara Guy, Amanda Gates et Kira Brunton — et l'entraîneur Rodney Guy porteront les uniformes emblématiques du Nord lors de ce championnat.

Une autre joueuse native du Grand Sudbury participera au tournoi. L'équipe de Tracy Fleury, une formation provenant du Manitoba, sera dans la division

B. L'athlète franco-ontarienne ne sera toutefois pas présente au championnat.

Affrontements de l'équipe du Nord de l'Ontario

19 février : c. Territoires-du-Nord-Ouest
21 février : c. Alberta
21 février : c. Canada
22 février : c. Yukon
23 février : c. Ontario
24 février : c. Wildcard #3
24 février : c. Nouvelle-Écosse
25 février : c. Wildcard #2



L'équipe de Krysta Burns représentera le Nord de l'Ontario au Tournoi des Cœurs. — Photo : Courtoisie Curling Canada

CANADA

Annulation des championnats de Hockey Canada

Les équipes de hockey du Nord de l'Ontario et de partout au pays ne disputeront pas de compétitions de niveau national au printemps. Les championnats de la Coupe Esso (midget AA féminin), de la Coupe Telus (midget AAA masculin), de la Coupe du centenaire (junior A masculin) et de la Coupe Allan (adulte masculin) ont tous été annulés par Hockey Canada en raison de la pandémie.

Pour une deuxième année consécutive, les équipes de la Ligue de hockey féminin des Grands Lacs (LLFHL), de la Ligue de hoc-

key midget AAA du Grand Nord (GNML) et de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ne pourront pas se mesu-

rer aux autres formations canadiennes de leur division respective.

Le tournoi de la Coupe Esso devait avoir lieu en Saskatchewan, la Coupe Telus en Nouvelle-Écosse, la Coupe du centenaire en Colombie-Britannique et la Coupe Allan à Hamilton.

Au cours des prochains mois, Hockey Canada fera le dévoilement des villes hôtes de ces quatre championnats au printemps de 2022. (É.B.)

HOROSCOPE

SEMAINE DU 14 AU 20 FÉVRIER 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
GÉMEAUX, CANCER ET LION

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous pourriez devoir faire face à des dépenses imprévues; heureusement, vous obtiendrez quelque chose de durable en retour. Avec une bonne négociation et de bons arrangements, vous vous en tirerez plutôt bien.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Vous pourriez croire à une semaine bien tranquille. Tout le contraire vous attend : beaucoup d'action et de rebondissements en perspective; heureusement, le plaisir sera également au rendez-vous.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 De grands changements commenceront à se manifester, aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Vous devrez apprendre à vous détendre dans cette situation pour faire baisser le niveau de stress.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Vous développerez une vie sociale plus active, même virtuellement. Vous aurez bien quelques amis qui vous motiveront à vous inscrire avec eux pour suivre des cours d'art, de yoga ou de toute autre forme de mieux-être.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 La direction vous offrira une promotion sur un plateau d'argent. Même si le temps fait cruellement défaut, vous aurez la motivation d'entreprendre de nouveaux projets professionnels et personnels.
- 
VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Une escapade devrait s'inscrire à l'agenda prochainement. Vous aurez enfin le cœur à la fête et vous organiserez un rassemblement pour célébrer. Vous découvrirez aussi une nouvelle approche de nature spirituelle.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Une situation particulière pourrait perturber votre quiétude. Il suffira de faire confiance à vos proches pour vous faire découvrir une joie de vivre. Peut-être faudrait-il baisser votre niveau de méfiance.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Il s'agit de peser le pour et le contre avant de prendre une décision. Il est possible aussi que l'on vous pose des questions auxquelles vous ne pourrez pas toujours offrir de réponses, ce qui vous laissera dans un état de perplexité.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Vous aurez de nombreux petits détails à régler, aussi bien au travail qu'à la maison. Heureusement, vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant tout ce que vous ne cessiez de remettre à plus tard.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 De grands projets s'imposent au sujet de la maison. Votre vie amoureuse pourrait prendre une toute nouvelle tournure après une bonne conversation. Une naissance pourrait s'annoncer dans la famille.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Il s'agit d'une semaine des plus mouvementées. Vous devrez faire des heures supplémentaires au boulot, ou alors vous ferez face à des obligations familiales exigeantes avant de penser à vous amuser.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Pour des changements chez vous, des travaux ou de la décoration, vous réussirez à obtenir de très bons prix et votre propriété prendra beaucoup de valeur. N'hésitez pas à demander aussi une augmentation de salaire.

MOT CACHÉ

THÈME : CAFÉ / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|--|--|----------------------------------|--|--|----------------------------|-------------------------------------|------------------|--|-----------------------|---|--|--------------------|------------------------------|--------------------------------------|--------------------------|---------------------------------|
| A
AMER
ARABICA
ARÔME | B
BARISTA
BOIRE
BOISÉ
BOL | C
CAFÉIER
CAFETIÈRE
CAPPUCCINO | D
DÉLICAT
DÉPULPAGE | E
CARACOLI
CARAFE
CATIMOR
CERISE
CHOCOLAT
COLOMBIE
CORSÉ
COULEUR
COURT
CRÈME
CRIOLLO | F
FÈVE
FILTRE
FORT
FRUITÉ | G
GLACÉ
GRAIN | I
INSTANTANÉ
IRLANDAIS | J
JAVA | L
LAIT
LATTÉ
LÉGER
LIÉGEOIS | M
MACCHIATO | MARAGOPYE
MÉLANGE
MESURE
MOELLEUX
MOKA
MOULIN
MOULU
MOUSSE
MOUTURE | N
NOIR
NOISETTE
PACAMARA | P
PARCHE | R
RICHE
ROBUSTA | S
SAVEUR
SUAVE
SUCRE | T
TORRÉFACTION | V
VELOUTÉ
VIENNOIS |
|--------------------------------------|--|--|----------------------------------|--|--|----------------------------|-------------------------------------|------------------|--|-----------------------|---|--|--------------------|------------------------------|--------------------------------------|--------------------------|---------------------------------|

T	N	B	M	R	E	E	M	A	R	A	G	O	G	Y	P	E	E	D	S
A	O	I	E	O	E	Q	H	I	L	O	C	A	R	A	C	S	E	I	E
V	I	R	L	M	U	G	U	C	M	O	U	S	S	E	I	L	A	R	G
A	N	S	R	U	E	L	E	I	R	E	H	C	I	R	I	D	E	V	A
J	S	I	S	E	O	R	U	L	L	A	T	T	E	C	N	P	I	I	P
U	T	O	A	A	F	M	C	E	O	I	P	C	A	A	E	A	B	E	L
T	A	E	V	K	B	A	R	O	C	S	B	T	L	R	L	C	M	N	U
A	N	G	E	O	O	E	C	R	T	R	S	R	L	A	L	A	O	N	P
L	T	E	U	M	I	E	E	T	E	A	I	E	E	F	I	M	L	O	E
O	A	I	R	T	R	I	T	R	I	A	I	O	R	E	R	A	O	I	D
C	N	L	E	C	E	E	U	E	M	O	R	H	L	P	G	R	C	S	O
O	E	F	U	F	M	T	O	M	E	T	N	A	C	L	X	A	F	N	M
H	A	S	A	E	E	T	L	A	S	I	O	R	B	C	O	E	I	E	O
C	E	C	E	V	L	E	E	B	U	A	I	T	A	I	A	C	L	T	E
O	T	O	C	E	A	S	V	O	R	L	R	T	A	T	C	M	T	I	L
U	T	U	A	V	N	I	B	I	E	O	I	R	S	U	I	A	R	U	L
L	E	R	L	A	G	O	O	S	F	M	O	I	P	P	O	D	E	R	E
E	S	T	G	U	E	N	L	E	O	M	R	P	N	I	A	R	G	F	U
U	O	E	E	S	R	O	C	R	E	A	A	R	O	B	U	S	T	A	X
R	D	M	O	U	T	U	R	E	B	C	E	L	B	A	T	I	U	Q	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 3 FÉVRIER : SÉCURITÉ

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| PAPIER | PAPIER ET PDF |
| 1 an = 60 \$ | 1 an = 75 \$ |
| 2 ans = 100 \$ | 2 ans = 120 \$ |
| 3 ans = 135 \$ | 3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT | AINÉS - PAPIER |
| 1 an = 20 \$ | 1 an = 50 \$ |
| 2 ans = 35 \$ | 2 ans = 80 \$ |
| 3 ans = 50 \$ | 3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER |
| | 1 an = 125 \$ |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR

SUDOKU

JEU N° 704

			2					
			6		3	1		
		9		8	4		2	
		8						
							8	4
		6	4	1		5	3	
6				7		9		
	8		9		1	2		3
	2			6				7

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

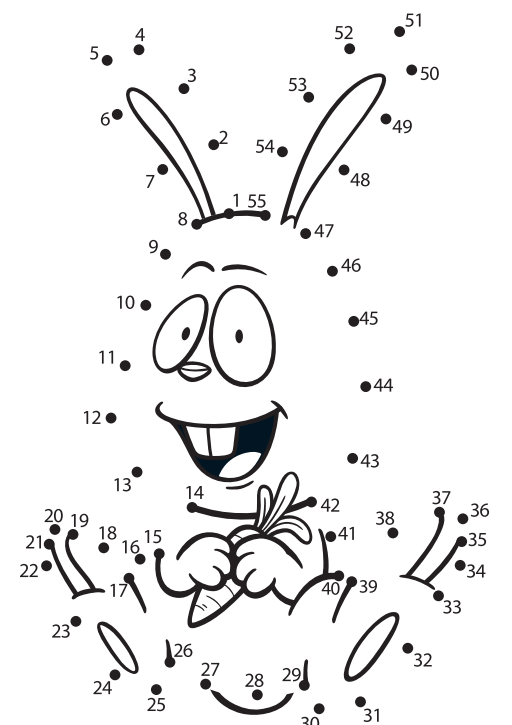
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 703

9	1	7	2	4	8	6	9	3
8	9	5	6	8	1	4	7	2
8	7	6	7	1	9	8	2	9
3	2	8	9	5	6	7	1	4
9	7	1	8	2	7	6	5	8
4	6	5	1	3	7	9	8	2
6	5	3	7	7	1	2	9	8
1	8	2	3	9	5	4	7	6
7	4	9	6	8	2	9	3	1

POINT à POINT





CHELMSFORD

École secondaire catholique Champlain Vivre une expérience pratique

Grâce à ma participation au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), j'effectue un stage d'éducation coopérative chez Total Equipment Services Inc. (TES) à Chelmsford. Je peux ainsi travailler avec les mécaniciens d'équipement lourd et les électriciens industriels.

Cette expérience transformative m'a permis de découvrir mes forces et mes intérêts afin de me questionner sur mon trajet postsecondaire. J'ai pu confirmer que j'aime beaucoup le travail pratique et que je veux poursuivre mon chemin

dans un métier spécialisé. J'ai développé mes compétences en travail d'équipe, résolution de problèmes, communication verbale, ainsi que mes connaissances techniques en mécanique et l'utilisation des outils.

Étant aussi inscrit à la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en exploitation minière de l'ÉSC Champlain, j'ai pu compléter plusieurs certifications reconnues dans ce secteur industriel, telles que les procédures de verrouillage et d'étiquetage, le service à la clientèle, le leadership et le travail sécuritaire dans les espaces clos.



Riley Breton au travail chez Total Equipment Services Inc. — Photo : Courtoisie

Je tiens à remercier le propriétaire, Kevin Whyntott, et le superviseur de l'atelier, Clayton Bouffard, ainsi que le reste de l'équipe chez TES pour cette expérience incroyable.

Par Riley Breton,
élève de 11^e année
à l'ÉSC Champlain.

SUDBURY

École St-Pierre Un périmètre de 24 mètres, s.v.p.

Environnement extérieur scolaire convivial, outils mobiles et température clémente stimulent des apprentissages durables à l'école St-Pierre (Sudbury). Motivés par les harmonies du chanteur franco-ontarien Damien Robitaille qui interprète la chanson Mètre de mon être, les élèves de la 4^e année délimitent le terrain de jeu d'un animal imaginaire façonné dans la neige. Qu'il fait bon s'exercer!



Photo : Courtoisie

HANMER

École St-Joseph On s'amuse à l'école

Avoir du plaisir et s'amuser continuent au sein de l'École St-Joseph (Hanmer). Motivé à offrir aux élèves un espace scolaire dynamique et accueillant, le personnel scolaire est engagé à ce que la pandémie n'arrête pas la tenue d'activités amusantes et de journées thématiques rassembleuses. Dans les classes, on remarque que les élèves sont toujours dévoués à la tâche et engagés. Mais surtout, on constate que les élèves sont heureux à l'école malgré les nombreuses restrictions et les protocoles en place. Le regard pétillant de joie des élèves nous parle plus que jamais. C'est ainsi que pour terminer le mois de janvier, les élèves ont participé à la journée des «cheveux fous». Les enfants portaient des coiffures hallucinantes! La créativité était au rendez-vous.



Photos : Courtoisie

L'inscription VIRTUELLE à la maternelle se poursuit !

 Communiquez avec
l'école près de chez vous
pour inscrire votre enfant !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier

Du divertissement... même en confinement

Les élèves de l'École catholique Jacques-Cartier ont apprécié le spectacle de Shauit le 29 janvier. Sur la photo, la classe 4A visionne ce partage culturel musical.



Photo : Courtoisie

HAILEYBURY

École catholique Sainte-Croix

Les joies de la raquette

Taya Schaffer, élève de 6^e année dans la classe de Mélanie Foley à l'École catholique Sainte-Croix, est très heureuse de participer au cours d'éducation physique enseigné par Luc Boucher. C'est la première fois qu'elle peut utiliser les nouvelles raquettes qui ont été achetées grâce à une subvention du

ministère de l'Éducation de l'Ontario pour les activités de plein air. Puisque nous vivons tellement de restrictions en raison de la pandémie, nous sommes enchantés de profiter des raquettes pour faire de l'exercice à l'extérieur tout en apprenant une nouvelle activité physique. Faire de la raquette

dans la cour de l'école est une activité qui peut être effectuée tout en respectant les protocoles en place pour empêcher la propagation de la COVID-19. Quelle joie de participer à une activité si amusante avec ses amis de classe! Les yeux souriants de Taya l'expriment bien!



Photo : Courtoisie



COCHRANE

École catholique Nouveau Regard

Fidèles à nos valeurs catholiques francophones

Cette année, afin de mettre en évidence nos valeurs catholiques, plusieurs élèves de l'École catholique Nouveau Regard auront la chance de recevoir un certificat de reconnaissance. Durant l'année, nous mettrons de l'emphase sur le partage, l'accueil, le pardon, le respect, l'amitié, pour n'en nommer que quelques-uns. Les élèves de l'école aiment beaucoup être reconnus pour leurs accomplissements, du fait que leur photo soit affichée sur le mur d'étoiles près du secrétariat ainsi que sur la page Facebook de l'école. De plus, on peut remarquer que les amis de la classe sont contents de voir leurs pairs se faire souligner!



Les étoiles du mois de novembre avec leur certificat de reconnaissance. — Photo : Courtoisie

15 février 2021

Journée de la famille

Profitez de ce temps en famille pour vous amuser, découvrir et rire ensemble. C'est un moment opportun pour créer des souvenirs !

www.cscdgr.education



**Viens explorer nos
tournées virtuelles
et découvrir
l'excellence de
nos programmes
et services!**

cspgno.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Marie Ntaganda

Assistante en actualisation linguistique du français

BIO

Marie Ntaganda est originaire du Rwanda et est maintenant canadienne depuis plus de 15 ans. Depuis son jeune âge, elle a eu l'occasion de vivre et de visiter plusieurs pays, ce qui fait d'elle une vraie polyglotte. Mais c'est à Sudbury qu'elle a décidé de bâtir sa vie et de fonder une famille. Ses riches expériences l'ont convaincue qu'une bonne éducation dès un jeune âge est essentielle au succès et à l'avancement d'une société. Elle est passionnée du développement des petits enfants et travaille auprès d'eux depuis plusieurs années.



MÉTIER

Au CSPGNO, Marie occupe le rôle d'assistante en actualisation linguistique du français. Le programme d'actualisation linguistique en français (ALF) est un programme de francisation offert aux élèves de la maternelle à la 2^e année.

Le programme d'ALF permet à l'élève d'acquérir une bonne connaissance du français afin de pouvoir pleinement participer à son apprentissage scolaire. Dès leurs premières années d'école, les élèves reçoivent un service d'appui additionnel afin de les aider à apprendre le français. Par le biais du jeu, les élèves approfondissent leurs connaissances et ainsi accélèrent leur maîtrise du français.



RÉALISATIONS

Marie tient à souligner qu'elle n'est pas seule dans le programme d'actualisation linguistique en français. Ses collègues et elle ont réussi à mettre en place un site web qui contient une panoplie de ressources et d'activités pour appuyer l'apprentissage du français à la maison. Ces ressources et activités sont grandement appréciées par de nombreux enfants et parents. Pour Marie, c'est très enrichissant lorsque des parents lui témoignent leur appréciation d'avoir mis en place cet outil permettant non seulement à leurs enfants d'apprendre le français, mais eux également.



MOMENT COUP DE CŒUR

Marie est vraiment heureuse lorsqu'elle constate l'immense progrès que ses élèves ont fait de septembre à juin. Elle précise que certains d'entre eux ne sont pas conversant en français en début d'année, mais terminent l'année scolaire au même niveau que leurs amis de classe.



Photos : Courtoisie

PROFIL

MUSIQUE FRANCO :
La chanson *Notre place*
de Paul Demers

CHARITÉ À APPUYER :
Le chemin de la lumière/
Inzira y'urumuri

LIVRE :
Les livres de Didier Leclerc

SPORT :
Les Raptors de Toronto

ORGANISME :
La Place des Arts
du Grand Sudbury

METS FAVORIS :
Riz à l'agneau de mon
ami Salma

DESSERT FAVORI :
Beignet africain avec
crème glacée à la vanille

**MEILLEUR SOUVENIR
D'ÉCOLE :**
Elle se souviendra toujours
du moment où elle a fait
ses au revoir à ses amis
d'école au Burundi avant
d'immigrer au Canada.

TON MESSAGE AUX

Parents...

Avoir le plaisir de vivre en français au foyer afin de maintenir la langue vivante.

Élèves...

Profitez de toutes les occasions pour démontrer votre fierté francophone et culturelle, quelle qu'elle soit.

Collègues...

Avec notre grande ouverture sur le monde, continuons d'ajouter des livres de toutes les cultures dans nos bibliothèques!

publireportage

vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

Gala Femmes de mérite 2020 Le moteur de plusieurs campagnes de financement

Tannys Laughren est l'une des Femmes de mérite 2020 du YWCA Sudbury. Elle est présentement directrice générale de la Fondation du Nord en cancérologie. Sous son leadership, l'organisme a recueilli plus de 21 millions \$ pour appuyer la recherche sur le cancer et les soins aux patients dans le Nord-Est de l'Ontario.

Elle a aussi été la force derrière la campagne de financement de plusieurs millions de dollars pour le bloc d'examen par TEP Sam Bruno.

Elle est bien connue dans la communauté pour sa participation au sein de multiples organisations, comme la Maison de Kin, Celebrate Women, l'Association du voisinage du parc Kivi, FAEJ, la radio CKLU, la Fondation communautaire de Sudbury, la Société d'aide à l'enfance, le YWCA Sudbury et le Comité de la condition féminine de l'Université Laurentienne.

Elle participe également aux organismes qui affectent la vie de ses enfants, tels que la Sudbury Minor Hockey Association et le Greater Sudbury Soccer Club.

Mme Laughren a également reçu le prix «40 plus performants âgés de moins de 40 ans» du *Northern Life*, le prix de la condition féminine de l'Université Laurentienne et le Prix Bernadine Yackman. (P.M.)



Tannys Laughren — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Raymond Landry reconnu pour son engagement communautaire

PHILIPPE
MATHIEU

La Société Elizabeth Fry du Nord-Est de l'Ontario a remis un prix à Raymond Landry, le coordonnateur des services de logement au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, pour son travail à l'amélioration des conditions de vie des plus démunis.

«C'était une surprise. On ne sait pas qui te voit aller, qui observe tes efforts. Quand une agence externe de notre vie déclare nos bienfaits, ça nous fait chaud au cœur. C'est bien apprécié», dit-il.

M. Landry œuvre dans le domaine des services sociaux depuis 35 ans. Il est aussi le gérant du centre de réchauffement de jour au 199, rue Larch.

Il a appris en octobre 2020 qu'il recevrait le prix en participant à l'assemblée générale annuelle en mode virtuel de la Société. «L'ADG a juste commencé à parler de moi et on m'a offert cette reconnaissance-là. Un peu sous le choc, j'ai eu la chance de dire mes mercis», raconte-t-il.



M. Landry avec sa plaque de reconnaissance de la Société Elizabeth Fry du Nord-Est de l'Ontario — Photo : Courtoisie

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



CAROLINE
DURAND



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN



SUDBURY



HANMER



CHELMSFORD

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Jardins communautaires

Un outil de formation pour la communauté

ÉRIC
BOUILLIER

Les résidents d'Alban et de Noëlville auront accès à un plus grand nombre d'espaces pour faire pousser des fruits et légumes. Au printemps, le regroupement des jardins communautaires de la Rivière des Français ira de l'avant avec le développement d'espaces pour la production de nourriture sur une petite échelle.

Le projet de jardins publics a reçu l'année dernière 7500 \$ du programme de Mobilisation des jeunes par l'entremise d'Objectif avenir RBC. En partenariat avec le groupe Sudbury Shared Harvest, les responsables espèrent créer une forêt vivrière durable et former une nouvelle génération de cultivateurs.

«Ça nous permet de planter une forêt à nourriture dans la région de Rivière des Français. Nous cherchons environ mille pieds carrés à planter et nous allons planter des arbres fruitiers et des petits arbustes, dont des pommiers, des fraises, des framboises. Tout ce qui est capable de grandir dans notre climat», indique la porte-parole, Sarah Trotter.

«Nous avons des boîtes de jardins dans la région d'Alban et de Noëlville. Ce sont à ces endroits où les membres de la communauté paient des frais de dix dollars et ils peuvent ensuite jardiner pour l'année dans leur propre boîte.»

Un impact positif

Les dirigeants du regroupement de jardins communautaires de Rivière des Français ont

déjà remarqué un certain partage de connaissances entre les participants. Les boîtes de jardins d'Alban et de Noëlville semblent également améliorer le sentiment de sécurité alimentaire auprès des résidents.

«On voit qu'il y a vraiment beaucoup de bien fait avec le jardinage. Ça permet aux membres d'être dehors et de respirer l'air frais, car ils ressentent une connexion entre eux et la nourriture qu'ils mangent», reconnaît Mme Trotter.

«On a pu continuer notre jardinage [durant la pandémie]. C'était une activité que plusieurs voulaient faire, car ça augmentait leur niveau d'activité physique et diminuait l'isolement», souligne-t-elle.

«C'est une opportunité d'éducation pour tous les âges. Ce qui ne fonctionne pas l'année précédente, on applique ces nouvelles connaissances l'année suivante. Ça bâtit une communauté, ça rassemble le monde et ça crée des liens forts.»

Les boîtes de jardins se retrouveront sur un terrain de la rue Delamere à Alban et dans le cœur de Noëlville.



Photo : Courtoisie

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Un tirage pour remplacer le tournoi familial



La famille Restoule était la gagnante de la division A en 2020. Elle l'est depuis 7 ans. — Photos : Courtoisie

JULIEN
CAYOUILLE

S'il avait pu avoir lieu, le Tournoi de hockey des familles de la Rivière des Français aurait eu lieu la fin de semaine prochaine. Cependant, les organisateurs ont préféré annuler l'évènement pour 2021. L'annonce a été faite en début décembre 2020. La situation était déjà trop incertaine à ce moment.

Après tout, le tournoi n'est pas seulement une occasion de jouer au hockey, c'est surtout une grosse réunion de familles qui encouragent leur équipe et qui sont heureuses de participer à une grande fête, rappelle le président du comité organisateur, Kevin Dupuis.

Le tournoi fait aussi œuvre de charité, puisque l'argent recueilli chaque année permet de faire des dons à divers groupes et organismes de la communauté. «La majorité de l'argent va pour le hockey mineur. Ils comptent sur ça chaque année. Aussi des bourses pour l'école secondaire, des réparations à l'aréna ou d'autres choses dans la communauté», indique le président.

Afin d'être en mesure de continuer à donner cet argent, un tirage remplacera le tournoi cette année. «Je vais demander aux équipes [de vendre des billets]. Je vais leur lancer un challenge que celle

qui vend le plus de billets va avoir des jersey de hockey», explique Kevin Dupuis.

Les détails de la vente de billets, des prix et du tirage seront disponibles sur la page Facebook du tournoi (<https://www.facebook.com/nfht2014>) dès la fin de semaine du 12 février. Le tirage des prix devrait avoir lieu un mois plus tard.

Le tournoi permet habituellement de recueillir entre 8000 et 10 000 \$ avec les inscriptions, les commandes et les ventes de nourriture et de boisson. M. Dupuis aimerait bien obtenir le même montant, mais il serait déjà «content

d'avoir la moitié de ça. [...] Même un petit montant, ça va aider».

Le président espère que le tournoi pourra revenir en 2022, mais il est d'un optimisme prudent face à une pandémie qui semble constamment chambouler les attentes.

Le tournoi annuel de hockey des familles de Noëlville existe depuis 45 ans. «Personnellement j'ai grandi à Noëlville et, même si je n'y demeure plus, je reviens souvent visiter la communauté où j'ai grandi et, depuis neuf ans, je suis président du comité organisateur du tournoi», racontait M. Dupuis en entrevue avec *Le Voyageur* après le tournoi l'an dernier.

En 2020, 34 équipes s'étaient inscrites et près de 500 spectateurs y étaient passés.



Pierre Taillon, capitaine de la famille Carrière de la Division C, a reçu le trophée de Denise Quesnel-Séguin du comité organisateur en 2020.

Épargnez l'esprit léger



Épargner tôt, même un petit montant, ça fait performer ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!



REER/CELI :

Rencontrez un conseiller pour votre retraite!

Caisse Alliance
caissealliance.com

journal LE VOYAGEUR

**Merci à tous les participants d'avoir partagé
votre vision de l'amour en confinement!**

**Et félicitations à Paul Rochon ainsi que Carole et Jean-Guy Girard pour leur grande inspiration.
Vous remportez les chèques-cadeaux! Nous entrerons en contact avec vous.**

Museler l'actualité
Allumer le foyer à la télé

Choisir des mélodies
aux douceurs
intemporelles
Et les plus aromatiques
chandelles

Tamiser la lumière
Rafraîchir sa tenue
coutumière

Prévoir un savoureux
nectar
Et plusieurs photos phares

Témoins de moments divins
Déplacés par ce
contemporain

Et, quoique secondaire
Pour votre complice
partenaire

Préparer un Ricardo à la
mijoteuse
Preuve que vous
cherchez la vie
heureuse

Ainsi, quand les enfants
Parallèlement
cadenassés par ce
confinement

Ajouteront leur
cacophonie
À ce rendez-vous idéal...
en pandémie

Vous crierez à votre tour
Joyeuse St-Valentin
mon amour

Car cette saison des
huit de la danse
Cet acte de votre
romance

Une fois interprété
Demeurera impossible à
retrouver

Santé!

—
Paul Rochon

Le rendez-vous idéal en pandémie :

La simplicité et l'ambiance authentique seront de mise cette année, c'est certain. Puisque nous vivons dans le Nord de l'Ontario, il est tout à fait possible de vivre cette fête de l'amour en appréciant le plein air. Mon conjoint depuis 31 ans, Jean-Guy, a toujours aimé l'hiver et les sports d'hiver. À travers ses yeux, j'ai pu voir les divers bijoux de la nature. Lorsque nous étions adolescents, ce fut un coup d'foudre quand on s'est vus à une soirée de patinage à un aréna locale. Depuis ce temps, nous nous intéressons à une panoplie de sports d'hiver, tels que le ski de fond, la raquette, la motoneige, la marche dans un sentier près de chez nous et j'en passe. J'ai même pris des leçons de ski de pente en anticipant le retour cette année, au mont Jamieson.

Ceci m'amène à dire que la journée du dimanche 14 février, nous irons patiner ensemble, main dans la main, au parc Hollinger, ici à Timmins. Par la suite, on se gâtera avec un bon souper gastronomique commandé d'un restaurant local qui reste à être décidé. On sait jamais, peut-être que l'on se fera un p'tit feu de camp avec un peu de musique pour égayer la soirée! Levons nos verres pour se souhaiter une bonne St-Valentin et surtout, SANTÉ!
Il faut «COVID» le verre!

—
Carole et Jean-Guy Girard

Ce samedi 30 janvier, mon mari et moi sommes descendus au lac à temps pour voir le lever de la lune. Quel beau spectacle. Nous nous sommes amusés à hurler (et le chien nous a accompagnés). Quelle belle thérapie. Simple petite sortie en soirée... Ça fait du bien. Notre rêve est de continuer à vivre ces moments simples et plaisants.

—
Constance Cyr

En cette journée spéciale de la St Valentin, je désire souper avec ma fille à la maison. J'ai l'intention de commander notre souper chez un restaurant de la Vallée pour les encourager durant ce confinement! Merci et bonne St Valentin!

—
Alice Moreau

Cette année, en ce temps de pandémie, mon rendez-vous idéal de la St-Valentin sera avec ma fille, Breanne! Un bon souper aux fruits de mer accompagné d'un bon vin et suivi d'un succulent gâteau au chocolat réussira cette soirée unique en confinement!

—
Johanne Moreau

Je prévois préparer un délicieux souper aux chandelles, servi sur la table du salon. La maison sera illuminée seulement par la flamme du foyer. Après le souper, c'est une soirée relaxante dans le sauna. Le tout se termine avec un verre de vin bu devant le feu dehors dans notre contenant (fire pit) sur la terrasse. C'est sur qu'il y aura aussi un petit échange de cadeaux et de cartes avec des messages d'amour et des signes d'affection.

—
Francine Gaudette

Je planifie commander le souper pour 2 du Porcupine Dante Club et du dessert de Golden Crust Bakery et avoir le tout de prêt lorsque mon époux rentrera du travail. On se trouvera ensuite un film qui nous plaît, avec quelques grignotines!

—
Sylvie Lamarche Lacroix

Ma Saint-Valentin

La Saint-Valentin est l'occasion de souligner l'amour avec qui on partage la vie, c'est-à-dire son amoureux ou amoureuse, la famille ou des amis. Pour moi, il s'agit donc de planifier une soirée unique en prenant le temps de goûter aux petits plaisirs de la vie, comme de la bonne nourriture et du temps spécial ensemble.

Cependant cette année, la pandémie nous oblige tous à adapter nos plans afin de respecter le confinement avec sa bulle à la maison. Alors, ma soirée romantique est de rester chez moi au chaud, oublier les tracas de la vie pour quelques heures, savourer une fondue, siroter un vin tout en regardant un bon film collé collé avec l'être cher.

Quoi de plus simple et romantique pour une soirée de Saint-Valentin!

—
Nicole Leblanc-Dugas

Bien réussir une Saint-Valentin en temps de pandémie serait, pour moi et mon conjoint, une journée remplie d'amour, de délicates attentions et de pensées, une activité familiale et un repas bien particulier incluant un bon dessert maison. Passer du temps en famille rempli d'amour... Que demander de plus? Oui oui, avoir la meilleure santé possible...

Il ne faut pas oublier les gens seuls et tous nos amis, j'envoie toujours un message d'amitié personnalisé à tous mes amis et membres de ma famille. Il est important de leur dire que nous pensons à eux et que nous les aimons même si nous ne pouvons pas les voir directement. Cependant, vive FaceTime! lol.

Prendre le temps d'appeler nos proches pour entendre leur voix et leur dire qu'on les aime.

—
Josée Duquette